

1 Primitives des fonctions continues sur un intervalle $I = [a, b]$ fermé borné.

1.1 Subdivisions d'un intervalle $I = [a, b]$

1.1.1 Définitions. Une *subdivision* de I est une partie finie $\alpha \subset]a, b[$ de l'intervalle ouvert correspondant. Identifiée à la suite des éléments de $\alpha \cup \{a, b\}$ rangés par ordre croissant $\alpha : a = a_0 < \dots < a_N = b$, numérotée de 0 à $N = N(\alpha) = 1 + \text{card}(\alpha)$, l'ordre de α , elle découpe I en N intervalles consécutifs :

$$I_k = [a_{k-1}, a_k], k = 1, \dots, N \text{ le } k^{\text{ième}} \text{ pas de } \alpha \text{ de longueur } e_k = a_k - a_{k-1}$$

1.1.2 Exemple. Pour $0 \leq k \leq N, a_k = a + k \frac{b-a}{N} = \frac{N-k}{N} \cdot a + \frac{k}{N} \cdot b, e_k = \frac{b-a}{N}$, la *subdivision régulière d'ordre N* .

1.1.3 Exercice. Prouver que la subdivision régulière d'ordre N est l'unique subdivision d'ordre N de $[a, b]$

$$a = a_0 < \dots < a_{k-1} < a_k < \dots < a_N = b$$

ayant tous ses pas égaux [c. a d. si $1 \leq k, l \leq N, e_k = a_k - a_{k-1} = a_l - a_{l-1} = e_l$]

1.1.4 LEMME. (1) pour $1 \leq k \leq N$ on a $e_k > 0$ (2) $\sum_{k=1}^N e_k = b - a$

1.1.5 Définitions. Soit α, β deux subdivisions de I . On dit que α *raffine* (ou est un *raffinement* de) β , noté $\alpha < \beta$ si $\beta \subset \alpha$, et que α est un *raffinement élémentaire* de β , noté $\alpha <_e \beta$ si $\alpha < \beta$ et $N(\alpha) = N(\beta) + 1$

1.1.6 Exercices. Prouver que :

1. la relation de raffinement est reflexive, antisymétrique et transitive.
2. (a) Si $M, N \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$ alors la subdivision régulière d'ordre N raffine celle d'ordre M ssi M divise N .
- (b) Pour $0 \leq \nu \leq 4$ représenter sur une figure les subdivisions régulières d'ordre 2^ν de $[a, b] = [0, 16]$

1.1.7 PROPOSITION. Si $\alpha < \beta$ alors il y a $l \in \mathbb{N}$ t.q. $N(\alpha) = N(\beta) + l \geq N(\beta)$ avec égalité ssi $\alpha = \beta$ et :

1. Si $l = 1 : \alpha <_e \beta$ alors il y a $1 \leq k \leq N$ tel que $\alpha : a = a_0 < \dots < a_{N+1} = b, \beta : a = b_0 < \dots < b_N = b$ où $a_k \in]b_{k-1}, b_k[$ et si $0 \leq j < k, a_j = b_j$, si $k < h \leq N + 1, a_h = b_{h-1}$.
2. Pour $0 \leq t \leq l$ il y a des subdivisions α^t telles que $\alpha^0 = \beta, \alpha^l = \alpha$ et pour $0 < t \leq l$ on a $\alpha^t <_e \alpha^{t-1}$.

1.2 Intégrale supérieure d'une fonction bornée sur un intervalle $I = [a, b]$ fermé borné.

Soit $m, M, x < y \in \mathbb{R}$ et $f : [x, y] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction telle que pour tout $t \in [x, y]$ $m \leq f(t) \leq M$. Soit $x \leq a < b \leq y$ et $\alpha : a = a_0 < \dots < a_N = b$ une subdivision de $[a, b] \subset [x, y]$.

1.2.1 Notations. Pour $1 \leq k \leq N$ on pose ;

$$m \leq \lambda = \inf\{f(t) \mid a \leq t \leq b\} \leq l_k = \sup\{f(t) \mid a_{k-1} < t < a_k\} \leq l = \sup\{f(t) \mid a \leq t \leq b\}$$

1.2.2 Exemple. Si f est continue croissante $l_k = f(a_k)$.

1.2.3 Remarque. Si $a_{k-1} < a' < a_k$ alors $l'_k = \sup\{f(t) \mid a_{k-1} < t < a'\}$, $l''_k = \sup\{f(t) \mid a' < t < a_k\} \leq l_k$

1.2.4 Définition. La *somme de Darboux supérieure* de f associée à α est :

$$L_\alpha(a, b) (= L_\alpha(a, b : f)) = \sum_{k=1}^N l_k \cdot e_k = \sum_{k=1}^N \sup\{f(t) \mid a_{k-1} < t < a_k\} \cdot (a_k - a_{k-1})$$

En particulier si f est continue croissante $L_\alpha(a, b) = \sum_{k=1}^N f(a_k) \cdot e_k$

1.2.5 Exemples. a) Si $f = c$ est constante $L_\alpha(a, b) = \sum_{k=1}^N c \cdot e_k = c \cdot (b - a)$.

b) Si $f = i : [x, y] \rightarrow \mathbb{R}$ et $e = \max\{e_1, \dots, e_N\}$ alors $\frac{1}{2}(b^2 - a^2) \leq L_\alpha(a, b) = \sum_{k=1}^N a_k \cdot e_k \leq \frac{1}{2}(b^2 - a^2) + \frac{e}{2}(b - a)$

1.2.6 PROPOSITION. (1) $\lambda \cdot (b - a) \leq L_\alpha(a, b) \leq l \cdot (b - a)$ (2) si $\alpha' < \alpha$ alors $L_{\alpha'}(a, b) \leq L_\alpha(a, b)$

1.2.7 Notations. $A(a, b)$ (resp. $A_N(a, b)$) désigne l'ensemble des subdivisions (resp. d'ordre N) de $[a, b]$

1.2.8 Définition. L'intégrale supérieure de f sur $[a, b]$ est $L(a, b) (= L(a, b; f)) = \inf_{\alpha \in A(a, b)} L_\alpha(a, b)$

1.2.9 THÉORÈME. (1) $\lambda \cdot (b - a) \leq L(a, b) \leq l \cdot (b - a)$ (2) si $x \leq a < b < c \leq y$ $L(a, c) = L(a, b) + L(b, c)$

1.2.10 COROLLAIRE. Soit $F, G : [x, y] \rightarrow \mathbb{R}, F(x) = 0, si x < t, F(t) = L(x, t); G(y) = 0, si t < y, G(t) = -L(t, y)$. Si f est continue en $t_0 \in [x, y]$ alors F et G sont dérivables en t_0 et $F'(t_0) = f(t_0) = G'(t_0)$.

1.2.11 Rappel (dans le futur, voir Mat121). Si $f :]u, v[\rightarrow \mathbb{R}$ est continue alors pour tout $x < y \in]u, v[$, $f|_{[x, y]}$ est bornée.

1.2.12 COROLLAIRE. 1. Si f est continue sur $[a, b]$ alors F et G sont des primitives de f .

2. si $f :]u, v[\rightarrow \mathbb{R}$ est continue et $s_0 \in]u, v[$ alors f a une primitive s'annulant en s_0 :

$$F :]u, v[\rightarrow \mathbb{R}, t < s_0 F(t) = -L(t, s_0); F(s_0) = 0; t > s_0 F(t) = L(s_0, t)$$

1.2.13 Application. $f :]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}, f(t) = \frac{1}{t}$ d'où, avec $s_0 = 1, F = \text{Log} :]0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$

1.2.14 Exercice. Soit $1 < x \in \mathbf{R}$ et $h : [1, x] \rightarrow \mathbf{R}, h(t) = \frac{1}{t}$.

1. Prouver, en notant pour $1 \leq u < w \leq x$ et $v \in]u, w[$ $\alpha(v) : u = u_0 < u_1 = v < u_2 = w$ de $[u, w] :$

$$L_{\alpha(v)}(u, w; h) = \frac{1}{u}(v - u) + \frac{1}{v}(w - v) = \frac{v}{u} + \frac{w}{v} - 2 \geq \frac{\sqrt{uw}}{u} + \frac{w}{\sqrt{uw}} - 2 = L_{\alpha(\sqrt{uw})}(u, w, h)$$

2. Admettant que parmi les subdivisions α d'ordre N de $[a, b]$ il y en a une qui minimise la somme de Darboux supérieure $L_\alpha(a, b; h)$. en déduire que c'est la subdivision géométriquement régulière $\gamma_N : 1 = x^{\frac{0}{N}} < \dots < x^{\frac{k}{N}} < \dots < x^{\frac{N}{N}} = x$, qu'elle est de k ième pas $e_k = (x^{\frac{1}{N}} - 1) x^{\frac{k-1}{N}}$ et, pour toute subdivision α d'ordre N :

$$L_\alpha(1, x; h) \geq L_{\gamma_N}(1, x; h) = \sum_{k=1}^N \frac{1}{x^{\frac{k-1}{N}}} (x^{\frac{1}{N}} - 1) x^{\frac{k-1}{N}} = N(x^{\frac{1}{N}} - 1)$$

3. Déduire de ce qui précède $\text{Log}(x) = L(1, x; h) = \text{Lim}_{N \rightarrow +\infty} N(x^{\frac{1}{N}} - 1)$

2 Relations d'ordre sur un ensemble E .

2.1 Définition et exemples.

2.1.1 Définition. Une relation d'ordre ((ou un ordre), notée \prec (ou $\prec_{\mathcal{R}}$ si il y a plusieurs ordres dans le contexte), sur E est une relation sur E , réflexive, anti-symétrique et transitive. On dit $(E, \prec_{\mathcal{R}})$ est un ensemble ordonné.

2.1.2 Exemples. $=$ sur E ; \subset sur $\mathcal{P}(X)$; \leq sur \mathcal{N} ; \leq sur \mathbb{R} ; $|$ sur \mathcal{N} , le raffinement $<$ sur $A(a, b)$, les subdivisions de $[a, b]$ sont des ordres mais, $<$ sur \mathcal{N} (ou sur \mathbb{R}) n'étant pas réflexive n'est pas une relation d'ordre.

2.1.3 Exercice. Si \prec est un ordre sur E alors \succ défini par $x \succ y$ ssi $y \prec x$ est un ordre sur E , dite opposé de \prec .

2.1.4 Définition. Soit $(E, \prec_E), (F, \prec_F)$ deux ensembles ordonnés. Une application croissante [resp. décroissante] $f : (E, \prec_E) \rightarrow (F, \prec_F)$ est $f : E \rightarrow F$ telle que pour tout $x, y \in E$ avec $x \prec_E y$ on a $f(x) \prec_F f(y)$ [resp. $f(y) \prec_F f(x)$]

2.1.5 Exercice. Soit X un ensemble et $B \subset X$. On considère l'ensemble ordonné $(\mathcal{P}(X), \subset)$ et $u_B, \eta_B, c_B : \mathcal{P}(X) \rightarrow \mathcal{P}(X)$ définies par $u_B(A) = A \cup B, \eta_B(A) = A \cap B, c_B(A) = B \setminus A$. Prouver que u_B et η_B sont croissantes et que c_B est décroissante.

2.1.6 PROPOSITION. Soit $(E, \prec_E), (F, \prec_F), (G, \prec_G)$ trois ensembles ordonnés et

$f : (E, \prec_E) \rightarrow (F, \prec_F), g : (F, \prec_F) \rightarrow (G, \prec_G)$ croissantes alors : (1) $\text{Id}_E : (E, \prec_E) \rightarrow (E, \prec_E)$ est croissante.

(2) la composée $g \circ f : (E, \prec_E) \rightarrow (G, \prec_G)$ est croissante.

2.1.7 Exercice. 1. Prouver que l'application $f : (\mathbf{R}, \leq) \rightarrow (\mathbf{R}, \leq), f(x) = 1 - x$ est décroissante.

Après l'avoir déterminée, dire si l'application composée $f \circ f$ est aussi décroissante.

2. Soit $(E, \prec_E), (F, \prec_F), (G, \prec_G)$ des ensembles ordonnés et $f : (E, \prec_E) \rightarrow (F, \prec_F), g : (F, \prec_F) \rightarrow (G, \prec_G)$ qui sont soit croissante soit décroissante. Dans chacun des trois cas non couverts par la proposition 2.1.6 que dire de l'application composée $g \circ f : (E, \prec_E) \rightarrow (G, \prec_G)$? Prouver les trois variantes de la proposition que vous venez d'énoncer.

2.1.8 Définition. Un isomorphisme d'un ens. ordonné (E, \prec_E) sur un ens. ordonné (G, \prec_G) est une application croissante $f : (E, \prec_E) \rightarrow (G, \prec_G)$ t.q. il y a $g : (G, \prec_G) \rightarrow (E, \prec_E)$ croissante avec $f \circ g = \text{Id}_G$ et $g \circ f = \text{Id}_E$.

2.1.9 Remarque. Un isomorphisme d'ensembles ordonnés est une application croissante bijective mais la réciproque n'est pas vraie :

2.1.10 Exercice. 1. Prouver que si (E, \prec_E) est un ensemble ordonné alors $\text{Id}_E : (E, \prec_E) \rightarrow (E, \prec_E)$ est croissante.

2. Prouver que $\text{Id}_{\mathcal{N}} : (\mathcal{N}, |) \rightarrow (\mathcal{N}, \leq)$ est croissante et que $\text{Id}_{\mathcal{N}} : (\mathcal{N}, \leq) \rightarrow (\mathcal{N}, |)$ ne l'est pas.

3. Est-ce que $\text{Id}_{\mathbf{N}} : (\mathbf{N}, |) \rightarrow (\mathbf{N}, \leq)$ est croissante? (On utilisera que pour tout $x \in \mathbf{N}$ on a $x \cdot 0 = 0$: tout $x \in \mathbf{N}$ divise 0.)?

4. Déduire de 2 un exemple de morphisme d'ensemble ordonné, bijectif mais non isomorphisme.